



N° 335 - Décembre 2022 / janvier 2023

RÉTROSPECTIVE 2022

Une armée en action

ET AUSSI :

LA BRIGADE FRANCO-ALLEMANDE FAIT FRONT • EXERCICE STEEL STORM AU LIBAN
• PORTRAIT D'UN PRÉPARATEUR MENTAL • L'ARMÉE VUE PAR UN MARINES

SANTÉ • PRÉVOYANCE
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN



Bien plus
qu'une mutuelle

JEUNE
ENGAGÉE
PROTÉGÉE

*Faites
le choix
Unéo*



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées
TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTION & SERVICE
Référéncée
Ministère des Armées



groupe-uneo.fr



« Déterminés, pour une armée de Terre de combat »

Par le général de corps d'armée Bertrand Toujouse,
commandant des forces terrestres

IL Y A UN AN, l'édito de *Terre Information Magazine* s'ouvrait sur ces mots : *Être prêts*. La rétrospective annuelle proposée dans ce numéro conforte cette certitude : l'armée de Terre ne s'est jamais départie de cette exigence ! Nous avons changé d'époque au cours des derniers

mois. Il y a un avant et un après le 24 février 2022. La guerre est revenue en Europe. Cette réalité est déjà perceptible : son impact est évident sur notre économie. Nous, militaires, elle nous oblige vis-à-vis de nos concitoyens, mais aussi de nos alliés et partenaires qui se tiennent sur la ligne de front.

Dans ce contexte plus que jamais marqué par l'incertitude, le Cemat nous a confié une ambition claire : pivoter vers la haute intensité et disposer d'une armée de Terre durcie, apte à se déployer dans tous les conflits, jusqu'à un affrontement majeur, dès ce soir s'il le faut.

Risquons-nous une guerre majeure, impliquant tout le pays, où notre armée serait déployée en pointe d'une "nation en arme", telle que le conçoit l'hypothèse d'engagement majeur (la fameuse HEM) ? S'agira-t-il d'un conflit où la France ne sera pas en guerre, mais ses forces seront mobilisées au combat, en coalition, dans un conflit de haute intensité ?

Nul ne peut le prédire. Mais nous savons qui entend nous le disputer : nous avons désormais un adversaire clairement identifié. Plus dangereux que ceux que nous avons combattus ces trente dernières années, c'est

un adversaire à parité, qui combine l'ensemble des effets, conventionnels ou non, pour s'opposer à nous. La menace est donc hybride, parfois directe, parfois indirecte, le plus souvent les deux en même temps. Quoi qu'il advienne, nous devons être au rendez-vous, comme ce fut le cas cette année.

La preuve : quatre jours à peine après le début de l'invasion de l'Ukraine, les premiers éléments d'Aigle étaient déployés en Roumanie, relevés par un bataillon blindé à l'automne !

Peu de pays peuvent se vanter d'une telle réactivité. Elle est précieuse et nous devons la préserver ensemble, car les défis seront toujours nombreux en 2023. Il n'y aura pas que l'Est de l'Europe : nous resterons présents sur les théâtres de gestion de crise, nous poursuivrons une réarticulation inédite en Afrique, nous appuierons nos alliés par un partenariat militaire opérationnel renouvelé.

L'exercice Hemex Orion fixera un nouveau seuil d'exigence et signalera à tous, partenaires comme compétiteurs ou adversaires, ce dont les forces terrestres sont capables en haute intensité : entrée en premier, engagement de l'ENU¹, puis celui d'une division complète sur fond de menaces hybrides, le tout en assurant la continuité de la protection du TN.

Le cap est donc fixé pour 2023. Les ambitions sont fortes, les exigences élevées. Mais comme en 2022, nous serons au rendez-vous. Car nous sommes une armée de Terre de combat. ■

¹ Échelon national d'urgence.

« Les défis seront toujours nombreux en 2023. »

LANCEMENT CATALOGUES

été
2023



Allô résa 04 95 55 20 20
Consultez-les sur [igesa.fr](https://www.igesa.fr)



nous vous devons bien ça

06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE

06

10 ► FOCUS

IMMERSION

12

12 ► La brigade franco-allemande fait front



19

RESSOURCES HUMAINES

30

30 ► Les nouveaux parcours de formation réserve des sous-officiers

31 ► Notation des officiers : nouveau format, nouvelle logique

44

L'armée de Terre vue par...

44 ► Captain Foster, soldat américain

TERRE DE SOLDATS

32 ► Zoom sur

La troisième édition du stage "Envol"

34 ► Prépa Ops

Exercice Steel Storm : tempête d'acier avec les casques bleus

Cellule d'aguerrissement régimentaire

38 ► Portrait

Adjudant-chef Régis, préparateur mental

41 ► Témoignage

Adjudant Zsolt, un Noël à la Légion

42 ► Histoire

Forces françaises libres

TERRE DE SOLDATS ZOOM SUR

32

LA TROISIÈME ÉDITION DU STAGE "ENVOI" Retrouver ses ailes

La cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre accompagne les blessés sur le chemin de la reconstruction. Parmi toutes les activités, elle propose le stage "Envol". Celui-ci offre la pratique sportive de parapente à des soldats d'accompagnement psychologique. L'objectif est de faciliter la reprise de confiance, contrôler le stress et favoriser la découverte de soi. Équipé de sa voile, TIM s'envole vers de nouvelles aventures.

LES BLESSÉS EN VOIE : L'armée de Terre accompagne les blessés sur le chemin de la reconstruction. Parmi toutes les activités, elle propose le stage "Envol". Celui-ci offre la pratique sportive de parapente à des soldats d'accompagnement psychologique. L'objectif est de faciliter la reprise de confiance, contrôler le stress et favoriser la découverte de soi. Équipé de sa voile, TIM s'envole vers de nouvelles aventures.

SE FOCALISER : Les soldats de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre sont équipés de leur matériel de parapente pour participer au stage "Envol".



Dis-moi TIM

45

45 ► Pourquoi les armes se distinguent-elles par la couleur ?

SERGENT TIM

46



Retrouvez votre magazine
en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste • **Directeur de la publication** : COL Emmanuel Dosseur • **Directeur de la rédaction** : CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Anne-Claire Pérédó • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Eugénie Lallement, CNE Stéphanie Rigot, CNE Justine de Ribet, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : CDT Romain Choron, LTN Maxime Corré, LTN Baptiste Terres, SLT Pierre Lamouillat, SLT Pierre Yvars, Clémence Bracoud, Clémentine Hotteket-Beaucourt • **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : SGT Constance Nommick • **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 59 47 – regie-publicitaire@ecpad.fr • **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • **Réalisation** : Agence Luminess (Mayenne) • **Impression** : DILA • **Outage** : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.





Une artillerie prête au combat

Texte : SLT Pierre YVARS - Photos : BCH Samuel BOURASSEAU





PLUS DE 1 500 OBUS DE MORTIER de 120 mm et de 155 mm Caesar ont été tirés sur le plateau varois durant un mois. Le 35^e régiment d'artillerie parachutiste (35^e RAP) a mené une préparation opérationnelle à Canjuers du 13 septembre au 21 octobre. Il a manœuvré avec les 11^e et 17^e flottilles du groupe aérien embarqué et le 319^e Airborne Field Artillery Regiment améri-

cain. La section US a tiré avec les équipes d'observation françaises, puis avec des sections Caesar. Ces dernières ont utilisé des radars de trajectographie américains. Cette intégration complète a été l'occasion de tester et valider des réflexions de la 11^e brigade parachutiste dans le domaine des appuis. « Pour affaiblir l'ennemi, l'absolue nécessité réside dans une artillerie manœuvrière, intégratrice dans la troisième dimension et capable de délivrer des feux rapides, précis et puissants au contact comme dans la profondeur » explique le colonel Arnaud Ruyant, chef de corps du 35^e RAP. Aboutissement d'un an de préparation, cet exercice fait suite à Manticore. ■

lerie manœuvrière, intégratrice dans la troisième dimension et capable de délivrer des feux rapides, précis et puissants au contact comme dans la profondeur » explique le colonel Arnaud Ruyant, chef de corps du 35^e RAP.

Aboutissement d'un an de préparation, cet exercice fait suite à Manticore. ■



À LIRE AUSSI
Le reportage
complet sur
Tim numérique



De la vallée à la **haute** montagne

Texte : Clémence BRACOURD - Photos : CCH Adrien COURANT, CCH Adrien CULATTI





MILLE SOLDATS SPÉCIALISTES DU MILIEU MONTAGNE et trois cents véhicules ont été engagés pour l'exercice Cerces. La 27^e brigade d'infanterie de montagne s'est déployée du massif des Bauges jusqu'au Grand champ de tir des Alpes, en Maurienne du 14 au 25 novembre. Six compagnies ont progressé pendant quarante-huit heures en terrain libre - du massif à la zone urbaine - permettant aux chasseurs de combattre dans des conditions extrêmes. Leur manœuvre avait pour but de découvrir le dispositif ennemi. À l'issue de cette première phase tactique,

elles se sont rendues au Grand champ de tir des Alpes à Valloire pour du tir à balles réelles. Elles ont été rejointes par une unité de la *brigata alpina Taurinense* italienne. Au programme : des canons Caesar, des AMX-10 RC, des mortiers ou encore des Griffon engagés entre 2 100 et 2 600 mètres d'altitude. De quoi faire trembler la montagne. Cerces, complément de Quartz, prépare l'ensemble des troupes de montagne à ses futures projections en 2023 comme à sa prise de l'alerte "échelon national d'urgence". ■



À LIRE AUSSI
Le reportage
complet sur
Tim numérique

35 heures de vol pour le 9^e RSAM

UN ÉQUIPAGE DE L'ESCADRILLE de transport et de convoyage du matériel du 9^e régiment de soutien aéromobile, composé d'un commandant de bord, d'un pilote et d'un mécanicien, a parcouru la Méditerranée à bord d'un avion monomoteur PC-6. Albanie, Monténégro, Égypte... Au total, le personnel navigant a réalisé 35 heures de vol et traversé des régions encore inconnues pour lui. Lors de cette mission d'entraînement longue distance réalisée du 11 au 18 octobre, ils ont testé les procédures de survie en cas de panne moteur et autres incidents dans tous les types de milieux : montagne, désert, étendues d'eau. ■



Ouverture d'un nouveau camp en Roumanie

LE MINISTRE DES ARMÉES, Sébastien Lecornu, a inauguré l'ouverture d'un nouveau camp à Cincu, en Roumanie, jeudi 3 novembre. D'une capacité d'accueil de 1 000 soldats, ce chantier d'envergure a mobilisé 190 sapeurs français, néerlandais, belges et roumains dès le mois de mai. Faisant face aux aléas météorologiques et aux livraisons incertaines, le détachement, commandé par le 19^e régiment du génie et renforcé d'éléments du 31^e régiment du génie, a œuvré sans relâche pour terminer le camp avant l'hiver. Au total, plus de 6 hectares à flanc de colline ont été aménagés au profit des combattants de la mission Aigle, nécessitant 120 000 tonnes de matériaux. Une opération réussie, grâce à la bonne complémentarité du génie militaire et du Service d'infrastructure de la défense. ■

Auroch chez les traqueurs d'ondes

POUR L'EXERCICE AUROCH mené du 14 au 18 novembre dans les Vosges du Nord, les "traqueurs d'ondes" du 54^e régiment de transmissions ont mis en œuvre leur savoir-faire spécifique de combattant de guerre électronique. Près de 40 soldats ont été répartis dans un poste de commandement, une section légère d'appui électronique et une section d'appui électronique sous blindage. Ils ont manœuvré de jour et de nuit pour s'infiltrer dans le camp ennemi, localiser les émissions radios, informer le commandement et brouiller les échanges. Dotées de capacités d'interception performantes, ces patrouilles sont en mesure de renseigner sur une profondeur d'une quarantaine de kilomètres et d'anticiper la conduite des opérations. L'entraînement s'inscrit dans la préparation opérationnelle des bisons de la 4^e compagnie avant leur projection en 2023. ■



TROIS QUESTIONS AU COLONEL FRANÇOIS-RÉGIS, DE LA STAT

« La technologie n'est rien sans rusticité »

Texte : Clémentine HOTTEKIE-BAUCOURT – Photos : STAT

À la Section technique de l'armée de Terre, le colonel François-Régis s'occupe de la transformation capacitaire. Chef du groupement "armes de mêlée et facteur humain", il évalue les nouveaux équipements pour les adapter aux enjeux de demain.

Quelle est la spécificité des combats d'aujourd'hui et leur évolution à venir ?

Dans le combat multi-milieux et multi-champs, il existe 4 "zones" d'engagement : le milieu aéroterrestre avec ses drones et véhicules, l'espace aérien avec les aéronefs, l'environnement exo-atmosphérique avec les satellites, et enfin le champ immatériel qui inclut la lutte informationnelle, la guerre électronique (brouillage, intrusion) et le cyberespace.

Avec la transformation Scorpion qui va se poursuivre jusqu'en 2030, nous devons nous durcir dans chacun de ces domaines. Aujourd'hui nous sommes au stade du combat collaboratif, demain nous serons dans l'agression collaborative. Titan prendra la suite.

Pensez-vous qu'il soit possible de concilier rusticité et haute technologie ?

Pour moi ces termes ne s'opposent pas. L'objectif, dans un champ de

bataille toujours rugueux, est de durer dans le temps tout en conservant son potentiel de combat. La technologie n'est rien sans un certain niveau de rusticité. Pour gagner la bataille, il faut des troupes entraînées et opérationnelles, une doctrine et des équipements fiables. La rusticité est donc un impératif. Quel que soit le niveau technologique, les équipements doivent pouvoir être utilisés en mode nominal, alternatif ou dégradé. Par exemple, nous faisons en sorte qu'un preu

explosé puisse tenir, le temps de s'extraire d'une zone de danger. Nos missiles moyenne portée sont résilients face aux cyberattaques. Tous les nouveaux équipements Scorpion sont faciles d'utilisation et capables de faire face à l'abrasivité du terrain et aux agressions du combat.

Quelle est la mission de la Section technique de l'armée de Terre (STAT) ?

La STAT formalise les besoins opérationnels en liaison avec la Direction générale de l'armement. Une fois les premiers prototypes développés par les industriels, nous les mettons à rude épreuve. Et nous ne ménageons pas nos efforts ! Ils sont testés dans des conditions représentatives d'un engagement opérationnel de haute intensité, à Djibouti à plus de 40°C ou en Norvège à moins 20°C : il faut que les soldats aient confiance dans leur équipement. Le système d'information du combat Scorpion (SICS) est également soumis à un environnement électromagnétique perturbé : en cas de cyberattaque de haute intensité nous devons être impénétrables. Ces évaluations technico-opérationnelles sont une nécessité pour faire sans cesse progresser notre équipement. ■



Démonstration dynamique au salon Eurosatory en juin 2022.

¹ Titan est le programme d'armement 2030-2050 qui prendra la suite de Scorpion, basé sur la rénovation du segment de décision et sur une connectivité interarmées et interalliée.



EXERCICE FELDBERG

La BFA en manœuvre

Texte : CNE Eugénie LALLEMENT – Photos : SGT Nicolas BARON, CCH Laetitia CARLIER

Plus de mille cinq cents soldats se sont réunis pour le rendez-vous annuel de la brigade franco-allemande, l'exercice Feldberg, du 17 au 28 octobre à Bergen, en Allemagne. Pour cette édition, les unités et l'état-major binational se sont entraînés au combat interarmes de haute intensité. Prête à déployer une force d'intervention multinationale, la brigade est le reflet de la synergie entre les forces françaises et allemandes.





Assaut d'un bâtiment à balles réelles.



Dix Griffon du 1^{er} RI étaient déployés sur Feldberg.

DANS LA BRUME AUTOMNALE

du mois d'octobre, un bruit mécanique typique présage la présence d'engins chenillés. Dissimulés derrière des branchages, trois chars surgissent d'une lisière. Une scène familière des camps de Champagne. Pourtant, celle-ci se déroule à Bergen, en Allemagne du Nord. Les véhi-

cules sont des Panzerhaubitze¹, des pièces d'artillerie parmi les plus modernes au monde, dont les obus peuvent atteindre une portée de trente kilomètres. C'est ici, au cœur d'un des plus grands camps d'entraînement militaire d'Europe, que se tient l'exercice phare de la brigade

franco-allemande (BFA) *Feldberg*, du 17 au 26 octobre. Conduit chaque année² en France ou en Allemagne, ce rendez-vous permet aux unités subordonnées à la BFA et à son poste de commandement,

de s'entraîner au combat inter-armes. Mille cinq cents soldats y participent.

Côté tricolore, le 1^{er} régiment d'infanterie (1^{er} RI) et le 3^e régiment de hussards (3^e RH), manœuvrent



Le Panzerhaubitze 2000 est un obusier blindé en service dans l'armée allemande.



Lors des premiers jours de l'exercice, Français et Allemands ont effectué des sessions de tirs tous calibres.

aux côtés du bataillon de commandement et de soutien, du *Jägerbataillon 291*, de l'*Artilleriebataillon 295*³ et de la *Panzerpionierkompanie 550*. Dans le scénario, la BFA est déployée en soutien d'une nation alliée, menacée par un pays voisin. Engagée d'abord comme force de dissuasion, elle intervient ensuite dans le cadre de la défense collective de l'Alliance. Une mission qui exige de savoir riposter ensemble face à un ennemi commun. Les premiers jours de *Feldberg* sont consacrés aux ateliers de tirs interarmes, tous calibres, de jour comme de nuit, qui serviront lors de la restitution générale finale, le *live firing exercise*.

Au-delà de renforcer la rusticité des soldats et leurs capacités techniques, cette préparation opérationnelle développe la complémentarité entre les différentes armes, au profit d'une même mission.

COORDONNER LES FEUX

« *Feldberg sert à parfaire l'interopérabilité et à tester la compatibilité des systèmes techniques, humains et des procédures au sein de la brigade* », explique le général Jean-Philippe Leroux, commandant la BFA. Dans l'embrasure d'un bâtiment en briques rouges, des jumelles plaquées aux yeux, le capitaine Michel du 1^{er} RI, ordonne un tir à une batterie allemande. Sa mission :

détruire des cibles à environ deux kilomètres de sa position. Une première pour lui. Loin de ses attributions au régiment, il a suivi une semaine de stage à Stetten pour apprendre à coordonner des feux dans la profondeur. « *J'ai sous mes ordres des équipes d'observateurs. C'est toujours intéressant de com-*

prendre les subtilités et les contraintes du métier, même si ma fonction ici est toute autre », raconte le commandant d'unité.



¹ Obusier blindé allemand, le *Panzerhaubitze 2000* est une pièce d'artillerie moderne.

² Exception faite en 2020 et 2021.

³ Bataillon d'infanterie allemand.

LA BRIGADE FRANCO-ALLEMANDE

Fondée en 1989 au lendemain de la guerre froide, la BFA est une unité binationale composée de 5 600 soldats, dont 40 % de Français et 60 % d'Allemands. Subordonnée à la 1^{re} division de Besançon et à la 10^e Panzerdivision de Veitshöchheim, elle témoigne du lien solide unissant les deux membres de l'Alliance que sont l'Allemagne et la France.





Le capitaine Michel explique la manœuvre de son SGTIA au commandant de la Task Force allemande.

En effet, il assure le commandement d'un sous-groupe tactique interarmes (SGTIA) français, au sein duquel son unité est engagée avec ses Griffon.

Subordonné au *Jägerbataillon 291*, le dispositif est renforcé par le 3^e RH. À ses côtés, le lieutenant Markus, officier allemand de liaison, est omniprésent. Il l'accompagne au

quotidien dans toutes ses activités. Son rôle est de faciliter l'intégration du SGTIA : « Nos procédures de tirs sont différentes. Je m'assure donc qu'elles soient comprises et respectées

par mes camarades ». Un plus pour eux : il parle la langue de Molière. Au loin, deux Griffon font feu.

« CAPTER LES NUANCES »

Au bureau de sécurité des tirs, binational, le commandant Thierry est officier de liaison. Il coordonne l'ensemble des tirs de l'exercice avec ses camarades. En cas de besoin, sa mission est d'intervenir directement et rapidement sur le réseau allemand, auprès des unités françaises. « En Allemagne, la réglementation locale s'applique. De plus, le matériel de chacun implique des notions de sécurité particulières », souligne-t-il. Grâce à *Feldberg*, la BFA entraîne ses unités allemandes et françaises d'artillerie, de génie, d'infanterie, ainsi que ses systèmes d'information respectifs, à opérer ensemble.

Mais la brigade dispose également d'une unité unique, nativement binationale : le bataillon de commandement et de soutien (BCS). Ce dernier assure le transport de matériel, de carburant ou de munitions, le ravitaillement ou encore l'escorte des convois. En temps normal, il peut assurer le pré-déploiement, la réception sur le théâtre et le soutien de l'opéra-



Utilisation d'une couverture fumigène lors d'une manœuvre génie allemande par la *Panzerpionierkompanie 550*.

tion en cours. « Le vrai challenge, c'est la compréhension entre nos opérateurs. Même si nous parlons tous anglais, voire allemand, il y a une différence entre maîtriser une langue et savoir en capter les nuances. Toutefois, nous parvenons sans peine à remplir nos missions, au quartier ou sur le terrain », détaille le lieutenant-colonel Angot, chef de corps des éléments français du BCS. Au-delà de soutenir la BFA dans l'exercice, *Feldberg* est une vraie mission opérationnelle de soutien avec un thème tactique pour l'unité.

LIBÉRER LA VOIE

À quelques kilomètres de là, dans la ville voisine de Ostenholz, une manœuvre génie est en cours. Un engin de franchissement blindé *Biber* déploie son pont mobile pour permettre à l'infanterie française et allemande de passer. À l'avant, les sapeurs de la *Panzerpionierkompanie 550* ouvrent l'itinéraire pour s'assurer qu'aucune munition n'a été déposée par l'adversaire. Puis c'est au tour du *Dachs*, engin de terrassement, d'intervenir pour libérer la voie obstruée par des obstacles lourds. À la différence des brigades allemandes ou françaises, la BFA dispose d'une autonomie complète de ses moyens. « C'est notre force », assure le général Leroux. Avec son bataillon allemand d'artillerie, doté de radars *Cobra* et de drones de surveillance, ou encore son BCS, la BFA est la première force d'intervention multinationale déployable sur un théâtre d'opération (cf. encadré). « Ses procédures sont calquées sur celles de l'Otan, avec l'anglais comme langue



de travail », insiste-t-il. Depuis le début de l'année, son état-major arme la *Very high readiness joint task force - VJTF*, soit la force opérationnelle interarmées à très haut niveau de préparation (cf. encadré). Avec *Feldberg*, la BFA affirme ainsi sa capacité à déployer l'ensemble de ses forces dans un environnement interopérable. ■



L'officier de liaison allemand conseille le commandant du SGTIA.

UNE BRIGADE "FORCE D'ENTRÉE EN PREMIER"

La notion de "brigade d'entrée en premier" a été définie en 2004 par les chefs d'état-major des armées français et allemand. Elle prédispose la BFA, si les deux nations le décident, à être la première brigade à intervenir sur un théâtre d'opération. Depuis le 1^{er} janvier 2022, la France dirige la force de réaction rapide de l'Otan (Nato Response Force - NRF). À ce titre, l'état-major de la BFA arme la VJTF. Sa participation aux exercices interalliés *Brilliant Jump* et *Cold Response* en Norvège, visaient à évaluer la rapidité de déploiement de ses unités en zone de crise, sous commandement de l'Otan et à entraîner ensemble les armées de cinq nations, dans un environnement difficile et froid.

Assurer **l'avenir** de tous ceux qui nous protègent

Soucieux de répondre au mieux aux besoins des forces de défense et sécurité, Allianz s'adapte et fait évoluer ses contrats de protection sociale pour toujours mieux vous accompagner.

Allianz Vie

Société anonyme au capital de 643.054.425 € - 340 234 962 RCS Nanterre
Entreprise régie par le Code des assurances – 1 cours Michelet – CS 30051 –
92076 Paris La Défense Cedex



Pour mieux nous
connaître ou
prendre contact
avec un conseiller,
flashez-moi !

TIM

Terre
information
magazine



N° 335 - Décembre 2022 / janvier 2023

Rétrospective 2022

© SGT Constance NOMMICK

22 ► SUR TOUS
LES FRONTS

24 ► ÊTRE PRÊT

26 ► FORMATION ET
TRADITION

28 ► INNOVATION

Textes : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Les citations sont extraites du livret
"À quoi sert l'armée de Terre", juillet 2022.

Page 19 :
Défilé aérien du 14 Juillet 2022.

« L'armée dont la France a besoin »

L'ARMÉE DE TERRE a fait face à de nombreux défis durant l'année 2022. En effet, dans un contexte stratégique et géopolitique en évolution, celle-ci s'est affirmée sur tous les fronts. En Roumanie d'abord, avec la mission Aigle. En déployant le bataillon d'alerte de la force de réaction rapide, elle a contribué au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Otan, sur le flanc Est de l'Europe. Au Sahel ensuite, avec la réarticulation de la force Barkhane au Niger, où elle continue la lutte contre les groupes armés terroristes. Enfin, sur le territoire national, elle mène en parallèle des opérations intérieures de protection comme Sentinelle, Harpie ou encore Héphaïstos. Pour être prêtes aux combats les plus durs, ses unités ont poursuivi leur préparation opérationnelle dans des environnements interarmées et interalliés. Autres faits marquants de cette année, la création de l'École militaire préparatoire technique de Bourges et la célébration des 400 ans des Troupes de marine. ■



Près de 350 militaires roumains, américains et français de la mission Aigle ont participé à l'exercice Héraclea dans la région de Mahmudia et du delta du Danube.

© MCH Julien CHATELLIER



Sur tous les fronts

« Réactive et polyvalente, l'armée de Terre est capable de répondre aux engagements sans délai. »

© SGT Julien HUBERT

1 Aigle

Mardi 1^{er} mars. Les premiers éléments de l'échelon national d'urgence, armés par la 27^e brigade d'infanterie de montagne, débarquent d'un Hercules C 130 J, à Constanta en Roumanie.

2 Barkhane

Dimanche 14 août. Les soldats français encore en poste procèdent à la dernière cérémonie de descente des couleurs, sur la place d'armes de la plateforme opérationnelle désert de Gao. À l'issue, les militaires prendront la route en direction du Niger.

3 Métropole

Cet été, le Sud de la France a été confronté à des incendies d'une ampleur inédite. Ils ont nécessité la mobilisation des moyens de l'État, dont celui des armées. Groupe du génie intégré, détachement d'hélicoptères militaires, modules adaptés de surveillance : au cours de l'opération Héphaïstos, l'armée de Terre a répondu présente pour appuyer les forces de sécurité intérieure.



© SGT Frédéric THOUVENOT



© CAL Tom LUSERGA



Harpie

Le détachement du génie de la 3^e compagnie du 9^e régiment d'infanterie de marine achemine des explosifs afin de détruire des puits et des galeries d'orpaillage illégal, à l'ouest du département guyanais, lors de l'opération Piya. ■

1



© CC Jimmy GAUVIN

Être prêt

« Se préparer à toutes les hypothèses, de la plus dangereuse à la plus probable. »

❶ Dimanche 20 mars. Exercice *Core Jump* à Rena en Norvège. Le *Light armoured battalion* subordonné à la brigade franco-allemande (BFA) a fait une démonstration de ses capacités de combat et de ses matériels au général de corps d'armée Pierre Gillet, commandant le CRR-FR et au général de brigade Jean-Philippe Le Roux, commandant la BFA.

❷ À Al Hamra dans le nord des Émirats arabes unis face à la frontière saoudienne, le 5^e régiment de cuirassiers a conduit l'exercice El Himeimat du 7 au 17 mars. En milieu désertique et urbain, les militaires français ont agi aux côtés de leurs homologues de la 4^e brigade des forces armées terrestres émiriennes. Les scénarios, associant manœuvres tactiques et campagnes de tir interarmes, ont renforcé l'interopérabilité des unités.

❸ Le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* ainsi que la frégate légère furtive *Le Courbet* se sont déployés de la Méditerranée à l'océan Atlantique, en passant par la mer Rouge, l'océan Indien et le golfe de Guinée, dans le cadre de la mission Jeanne d'Arc, du 18 février au 13 juillet.

❹ Le 3^e régiment étranger d'infanterie des forces armées en Guyane, a conduit l'exercice interarmes et interarmées "Mata Toro", du 26 mars au 1^{er} avril. Plus de 400 militaires ont manœuvré en terrain libre, entre la région savane Roche Virginie, le Centre d'entraînement en forêt équatoriale, le village Saint Esprit, et la commune de Régina. Objectif : confirmer la capacité du régiment à planifier et conduire une opération interarmes en jungle, sur le fleuve, puis en zone urbaine, dans un contexte de haute intensité. ■

2



© SCH Tánhao STADEL

Rétrospective 2022

3



© CCH Arnaud KLOPFENSTEIN

4



© SCH Jean-Baptiste TABONE



Marquée par le retour de la guerre en Europe, l'édition 2022 du défilé militaire du 14 Juillet a renoué avec un grand format. Avec pour thématique "Partager la flamme", en référence à la flamme de la Résistance et à la flamme des Jeux Olympiques que Paris accueillera en 2024, le défilé a mis à l'honneur les militaires français et européens engagés sur le flanc Est de l'Europe. ■

Formation et **tradition**

« Des soldats mieux formés, qui cultivent les valeurs militaires. »



1 Jeudi 27 octobre, le président de la République, Emmanuel Macron, a inauguré l'École militaire préparatoire technique sur le site des Écoles militaires de Bourges. Cette formation est destinée aux jeunes de 16 à 20 ans ayant une attirance pour la filière technique et désireux de devenir sous-officier au sein de l'armée de Terre.

Plusieurs spécialités sont proposées : la maintenance aéronautique et terrestre, les systèmes d'information et de communication, l'énergie et l'électromécanique. La formation, dispensée à partir de la classe de première, mène à des baccalauréats professionnels et technologiques délivrés par l'Éducation nationale.

2 Mercredi 31 août. À l'occasion du 152^e anniversaire des combats de Bazeilles, les Troupes de marine se sont rassemblées pour célébrer leur 400 ans sur le thème "toujours et partout". La cérémonie s'est déroulée dans les arènes de Fréjus, en présence du ministre des Armées, Sébastien Lecornu, et des hautes autorités militaires et civiles.





© SCH Tánhao STADEL

1

Innovation

« Intégrer au combat les apports de la révolution numérique et robotique. »



© SGT Arnaud WOLDANSKI

2

1 Du 16 au 24 mai a eu lieu le challenge coopération homme-machine (CoHoma) au camp militaire de Beynes. Plus d'une quarantaine d'entités issues de l'industrie de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la *task force* Vulcain y ont participé. Ils ont préparé la conduite de missions de reconnaissance sur le terrain à l'aide de véhicules de l'avant blindé, de robots terrestres et de drones aériens.

2 Une équipe de la section expérimentation robotique du Cenzub-94^e RI a participé à l'exercice El Himeimat du 7 au 17 mars, à Al Hamra dans le nord des Émirats arabes unis. En milieu désertique et urbain, les militaires français ont agi aux côtés de leurs homologues de la 4^e brigade des forces armées terrestres émiriennes. ■



MINISTÈRE
DES ARMÉES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'ÉNERGIE EST NOTRE COMBAT REJOIGNEZ-NOUS



Les concours 2023 sont ouverts :

- Agent technique*
- Officier logisticien des essences**
- Ingénieur militaire des essences***

* adjutant, recrutement interne

** recrutement interne et externe

*** recrutement interne

WWW.DEFENSE.GOUV.FR/ENERGIE-OPS

SOUS-OFFICIERS

Les parcours de formation réserve font peau neuve

Texte : COM FORM - Infographie : BCOM

Projet numéro deux de la vision stratégique du Cemat, la réserve opérationnelle de l'armée de Terre évolue pour accroître sa capacité opérationnelle et participer à l'engagement croissant sur le territoire national en vue des échéances des JO en 2024 et de la coupe du monde de rugby en 2023. Dans ce contexte, la formation est un enjeu majeur de la montée en puissance de l'armée de Terre.

EN COHÉRENCE avec les ambitions de l'armée de Terre, les parcours de formation ont été recentrés autour des fondamentaux tactiques et techniques. À titre d'illustration, le stage "chef de section (CDS) Proterre" a été transformé en stage "CDS C3T"¹ et insiste sur la prise en compte et la mise en œuvre des missions sodes (reconnaître, s'emparer de, défendre). Pour les officiers, le monitorat "instruction sur le tir de combat" (ISTC) a été supprimé de la formation.

Les stages sous-officiers ont connu une même transformation. La formation initiale à l'encadrement pour les réservistes (FIE-R) devient la formation générale de réserve de

1^{er} niveau (FGR1). D'une durée de dix-neuf jours à l'ENSOA², le stage insiste désormais sur une meilleure maîtrise des connaissances tactiques grâce au retrait de la formation initiateur ISTC arme longue. Une préparation à distance densifiée³ permet également aux sous-officiers de mieux appréhender cette période obligatoire pour devenir chef de groupe.

La seconde évolution notable est la fusion des deux unités de valeur (UV1 et UV2) des stages d'accession au brevet d'aptitude de spécialité (BAS2 Proterre) – ce dernier étant remplacé par le brevet de chef de section C3T. Il faut désormais parler de formation générale de réserve

de 2^e niveau (FGR2) : trois semaines de formation axées essentiellement sur l'enseignement de la tactique. Un effort de mise en cohérence des formations des réservistes avec les formations d'active a été réalisé, en plus de l'harmonisation de l'enseignement tactique symbolisé par l'introduction du C3T. ■

¹ Depuis 2021, le concept commun de combat terrestre (C3T) remplace le Proterre élaboré en 2002 pour mieux prendre en compte les évolutions du contexte opérationnel et durcir la formation.

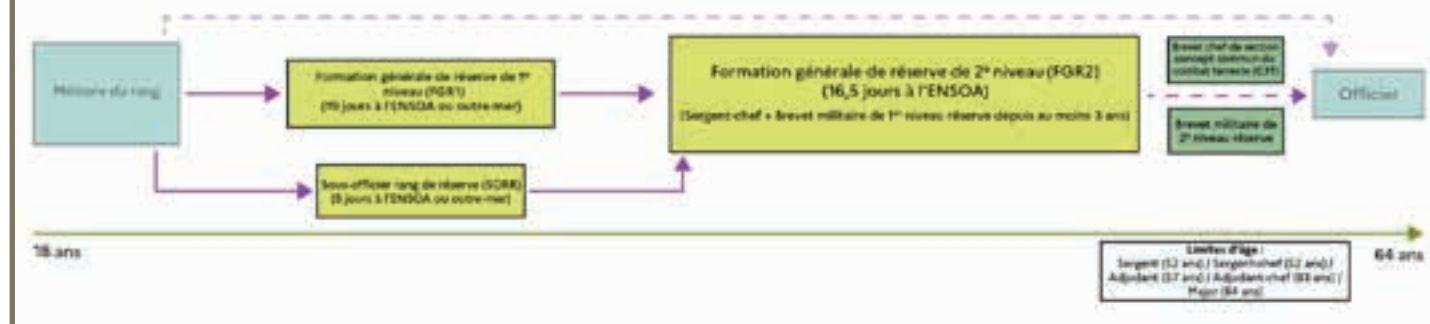
² 50 réservistes effectueront la formation dans leur unité de rattachement outre-mer.

³ Sur les outils de formation mis en ligne par la DRHAT : <https://eform.defense.gouv.fr/>

Le saviez-vous ?

La FGI-R (ex FMIR) est la formation de base pour tous les réservistes. D'une durée de treize jours, elle permet de détecter les potentiels sous-officiers et officiers tout en inculquant les fondamentaux du métier militaire.

Parcours de formation des sous-officiers de réserve



À RETENIR

La FGR1 et la FGR2 sont désormais les stages principaux à effectuer pour les sous-officiers de réserve, ainsi que le SORR pour les sous-officiers issus du rang.

NOTATION DES OFFICIERS

Un nouveau format, une nouvelle logique

Texte : SDEP – Photo : DRHAT

S'inscrivant dans la démarche de simplification engagée par l'armée de Terre, le nouveau bulletin de notation et d'évaluation des officiers se substitue au bulletin de notation des officiers employé jusqu'alors. Plus simple et lisible, il vise à améliorer la transparence dans le positionnement relatif des officiers, en renforçant l'implication et la prise de responsabilité des notateurs.

LE BULLETIN DE NOTATION et d'évaluation des officiers (BNEO) entre en vigueur dès la campagne de notation 2022-2023¹, pour l'ensemble des armées, directions et services. Préservant l'objectif majeur d'évaluation de la performance réalisée dans l'année de notation et la notion de qualité des services rendus (QSR), il adopte un format plus réduit (deux pages) qui maintient le principe des deux notateurs / degrés de notation et les périodes prises en compte.

LES PRINCIPALES MODIFICATIONS

L'IRIS est supprimé. La première page, remplie par le premier notateur, contient une grille d'évaluation annuelle des dimensions personnelles. Elle regroupe vingt caractéristiques, réparties en quatre rubriques (réflexion-conception, actions-opérations, commandement-qualités relationnelles, qualités intrinsèques). Cotées entre 0 et 4, elles ne sont pas hiérarchisées et n'ont pas vocation à constituer de "bons" ou "mauvais" points. Elles serviront au gestionnaire à déterminer la meilleure adéquation entre la personnalité intrinsèque de l'officier et le parcours professionnel qui lui sera proposé.



Un nombre maximal de points sera attribuable en fonction du grade détenu.

La seconde page se découpe en deux parties, remplies respectivement par chacun des deux notateurs :

La première comprend :

- une appréciation littérale sur le niveau de performance atteint dans l'année de notation, à charge du premier notateur, qui comprendra impérativement une piste de progression ;

- les résultats obtenus au contrôle de la condition physique du militaire ;
- la QSR évaluée selon une échelle à cinq niveaux.

La seconde, validant la notation, est de la responsabilité du notateur au second degré, qui :

- attribue la QSR ;
- rédige obligatoirement une appréciation littérale qui fait objectivement ressortir le potentiel de court et de moyen terme, de l'intéressé. Une meilleure différenciation des officiers par leur personnalité, la

mention écrite de leur potentiel et la description de leurs résultats permettront des travaux de sélection (avancement, décorations...) plus équitables.

Plus ramassé, le nouveau bulletin de notation des officiers permet à l'officier noté de disposer d'une vision claire et précise de la façon dont ses chefs le perçoivent. ■

Le saviez-

vous?

Un guide à destination
des notateurs paraîtra fin 2022.

¹ Instruction ministérielle n°0001D22017923/ARM/SGA/DRH-MD/B.STRAT du 17 octobre 2022.

LA TROISIÈME ÉDITION DU STAGE "ENVOL"

Retrouver ses ailes

Texte : CNE Justine de RIBET – Photos : SGT Guillaume CABRE

La Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre accompagne les blessés sur le chemin de la reconstruction. Parmi toutes les activités, elle propose le stage "Envol". Celui-ci allie la pratique sportive du parapente à des ateliers d'accompagnement psychologique. L'objectif est de faciliter la reprise de confiance, contrôler le stress et favoriser la découverte de soi. Equipé de sa voile, TIM était aux côtés des blessés.

LE SOLEIL EST PERCHÉ dans un ciel avare de nuages, les montagnes dominant Gréolières dans les Alpes. Un léger vent caresse le visage des cinq élèves de l'école de parapente "Voyageurs du Ciel". Lunettes sur le nez, casque vissé sur la tête, sourire aux lèvres, ils écoutent attentivement le moniteur. Ils répètent les gestes avec minutie. Ces parapentistes en herbe sont tous des blessés psychiques de l'armée de Terre. Ils prennent part à la troisième édition du stage "Envol"

proposé par la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (Cabat)¹. Pendant dix jours, ils ont pratiqué cette activité sportive combinée avec des ateliers en pleine nature menés par Céline, psychothérapeute. Ces univers différents concourent à développer la concentration, la gestion du stress et des émotions. « La maîtrise du parapente n'est pas l'objet majeur du programme dont le but est la reconnexion à soi via le sport, les moments de partage et la

méditation, explique le commandant Alexandre chef du pôle blessés, à la Cabat. À la fin, chacun comprend qu'il a les ressources nécessaires pour réussir. Tous développent des capacités d'adaptation transposables dans d'autres circonstances ».

SE FOCALISER

Ici, il y a un temps pour tout. Le déroulé du stage s'adapte aux envies des participants dont fait partie Stéphanie.

Accrochée à une branche d'arbre, installée dans la sellette de son parapente, Stéphanie ferme les yeux. Elle se laisse porter par la voix de Cédric, responsable de l'école. Ils sont en pleine séance de visualisation. « En face de toi, le château de Cipières. Sur la droite, la zone de poser. On s'approche. Profite de l'instant. Commence à freiner doucement et à te préparer pour l'atterrissage », chuchote le moniteur Stéphanie ouvre les yeux : « J'y étais ! ». Quelques jours plus tard, elle remonte la petite colline de la pente école avec un grand sourire. Stéphanie vient d'effectuer son vol biplace avec Alain, son co-pilote. « Il m'a laissé gérer dès le décollage. J'avais un stress positif. Je me suis



Sur la pente école, les stagiaires apprennent à manier le parapente.



Prendre le temps, partager et écouter les autres font partie intégrante du stage.



Une séance de visualisation avec Cédric avant de prendre son envol.

concentrée. Je suis tellement heureuse d'avoir vécu et partagé ce moment. » Ce stage lui apporte beaucoup.

VIVRE LE MOMENT PRÉSENT

Grâce aux séances et aux ateliers avec Céline, Stéphanie a appris à respirer, à gérer son stress dans les situations de crise. Avant, lire plus de quatre lignes sans s'éparpiller était difficile.

Aujourd'hui, elle arrive à se focaliser sur un objectif. « Je remercie la Cabat et Terre Fraternité qui mettent en place des activités pour nous redonner confiance. Ils sont des piliers sur le chemin de la reconstruction, raconte Stéphanie. Ces stages voient aussi le jour grâce à des gens comme Céline et Cédric. »

Céline, psychothérapeute de profession et Cédric, son époux, ont décidé de créer une activité sur

QU'EST-CE QUE LE PROJET OMEGA ?

Le projet Omega regroupe trois acteurs principaux : la Cabat, l'association Terre Fraternité et l'entreprise partenaire. L'objectif est la réinsertion professionnelle du blessé psychologique par un stage d'immersion dans une entreprise préalablement ciblée. À l'issue, le blessé peut se voir proposer un contrat à durée indéterminée.



Stéphanie s'élance pour effectuer le tant attendu vol biplace qui marque la fin du stage.

mesure pour les blessés de l'armée de Terre. Après le visionnage d'un reportage sur les bienfaits de la plongée mêlée à des activités de méditation, c'est le déclic. À l'issue d'un premier contact avec la Cabat, suivi d'un audit, une session prend forme en septembre 2021. « Je voulais sortir de mon bureau et proposer mon aide différemment, raconte Céline. Avec Cédric, nous avons allié métier et passion au service des blessés. » Le rythme des dix jours est soutenu mais il est porté sur la convivialité, l'entraide et le partage. Ici, les blessés réapprennent à vivre le moment présent. « J'ai pris conscience que je n'étais pas seule, ajoute Stéphanie. On partage les mêmes symptômes. On se guide et on s'aide mutuellement. » Dès la fin du stage,

elle s'envolera pour une immersion professionnelle à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre grâce au projet Omega (cf. encadré).

Le commandant Alexandre décrit : « La symbolique du parapente est à l'image de ce stage : s'envoler, donner le cap et reprendre les commandes de sa vie par le biais du sport et de la nature ». ■

¹ En lien avec l'association "Envoie toi" et en partenariat avec l'école de parapente.



EXERCICE STEEL STORM

Tempête d'acier avec les casques bleus

Texte et photos : LTN Baptiste TERRES

Près de huit cents casques bleus de la Force intérimaire des nations unies au Liban ont participé à l'exercice de tir interallié Steel Storm, du 19 au 24 septembre. Organisé par la Force Commander Reserve, il a permis de renforcer l'interopérabilité entre les armées des différentes nations présentes dans la région.

DEPUIS L'AUBE, le claquement des munitions et le son des radios ont remplacé le bruit des vagues le long de la route côtière qui dessert l'extrême Sud du Liban.

À quelques dizaines de mètres de la *blue line*, installé en surplomb de la zone de tir, le poste de commandement tactique (PC tactique) coordonne le ballet incessant des véhicules blindés et des militaires de la Force intérimaire des nations unies au Liban (Finul) qui participent à *Steel Storm*.

Exercice bi-annuel d'une semaine, *Steel Storm* est organisé par la Force Commander Reserve (FCR)¹, qui permet d'entraîner au tir l'ensemble des contingents. Du petit calibre de 5,56 mm au canon de 105 mm des Centauro² italiens, chaque bataillon a pour mission de neutraliser des cibles flottantes installées en mer, selon des scénarios prédéfinis. « Ici on s'exerce avec tout notre armement de dotation. Les cibles marines ajoutent de la complexité. Les

vagues et le vent de la côte obligent à une concentration maximale », explique le lieutenant Simon, chef de peloton de l'escadron de reconnaissance et d'intervention.

EMPÊCHER L'INTRUSION

Le *Sisu*³ finlandais et le véhicule blindé léger postés à l'entrée du PC tactique symbolisent cette coopération. Depuis 2017, la FCR intègre une compagnie d'infanterie et des officiers finlandais au sein de son état-major. « *Steel Storm* est la concrétisation d'un travail conjoint avec notre partenaire finlandais. Depuis trois mois⁴, nous travaillons en binôme au sein de nos cellules respectives. De la conception de l'exercice à la conduite, tout est réalisé ensemble », éclaire le capitaine Charles, chef de la cellule instruction. Afin de garantir la sécurité, le PC tactique est en liaison constante avec la *Maritime Task Force*⁵ de la Finul, chargée d'empêcher l'intrusion d'embarcations civiles ou militaires dans l'axe des



Un légionnaire de la FCR neutralise les cibles flottantes installées en mer.

EN CHIFFRES

La force onusienne est divisée en 2 secteurs, commandés par les Espagnols (Est) et les Italiens (Ouest), qui se subdivisent eux-mêmes en zones de responsabilité pour les différents bataillons (indonésiens, coréens, ghanéens...). Au total 48 nations composent la Finul.

CELLULE D'AGUERRISSEMENT EN RÉGIMENT

À domicile

Texte et photos : LTN Maxime CORRÉ

Depuis le mois de juillet, les régiments peuvent dispenser des stages d'aguerrissement de douze jours. Au 126^e régiment d'infanterie, une troisième session a été organisée en octobre. Une formule prometteuse.

LUNDI 10 OCTOBRE EN CORRÈZE, les Bisons du 126 quittent l'emplacement des couleurs pour leur compagnie respective. La place d'armes se vide mais une section est toujours au garde-à-vous. Ils sont munis de leur HK416, de leur gilet de protection balistique, d'un sac et de leur casque lourd. Une trentaine de soldats est équipée pour le combat : la section de l'adjudant Bruno se prépare mentalement pour les deux semaines à venir. Ils s'apprêtent à passer douze jours consécutifs en pleine nature

pour une session d'aguerrissement régimentaire. Ils seront suivis en permanence par des évaluateurs du régiment dont l'adjudant Jean-Marc qui arrive, en tenue lui aussi. Très rapidement le ton est donné : « *Jusqu'à nouvel ordre, vous êtes en territoire ennemi. Comme à la guerre, tous les déplacements se feront en courant.* » Depuis près d'un an, l'adjudant Jean-Marc travaille sur le concept d'aguerrissement au régiment. Il est le chef de la cellule "aguerrissement" créée en juillet 2022 (cf. encadré). À terme, toutes

les sections du régiment en bénéficieront. L'adjudant met les troupes au garde-à-vous. Le chef de corps arrive, souriant comme ses soldats, même s'ils savent à quel point les premières journées vont être rudes. Le moral aussi est au rendez-vous et l'objectif du colonel est limpide : « *À l'issue de ce stage, vous devrez être prêts.* »

COMME EN MISSION

Durant les sept premiers jours, les stagiaires alternent les instructions théoriques en journée et les phases de restitution le soir, lors de missions type commando. Celles-ci se caractérisent par des missions spéciales dans des conditions particulières : phases nocturnes, travail en étant recherché (moyens d'observation thermiques, chiens, drones) voire travail en étant décelé par l'ennemi. Pour l'adjudant Jean-Marc, l'esprit de ce stage est simple : « *Les soldats doivent apprendre à*

manœuvrer de façon habituelle dans des conditions qui ne le sont pas (travail de nuit, en milieu aquatique et en situation de fatigue). Dès lors que le soldat n'est plus perturbé par son environnement, alors c'est un soldat aguerri ». Contrairement aux stages qualifiants proposés au Centre national d'enseignement commando où les stagiaires sont extraits de leur unité pour être formés individuellement, l'aguerrissement régimentaire vise à former les sections telles qu'elles sont constituées au quotidien. Les soldats gardent ainsi leur spécialité (radio, auxiliaire sanitaire, chef d'équipe...) et développent leur résilience dans des conditions réalistes, en groupe, comme ils le feraient en mission à l'étranger.

S'EXFILTRER PAR LA ZONE DE REPLI

Après onze jours à crapahuter, la section est "consommée". La moindre phase d'attente est

« Dès lors que le soldat n'est plus perturbé par son environnement, c'est un soldat aguerri. »

Adjudant Jean-Marc



Brancardage en courant d'un blessé, en lieu sûr, à 2 km.



Les soldats approvoient tous les milieux.

utilisée pour reprendre des forces. La première semaine terminée, les stagiaires profitent d'une journée de repos. Ils ne le savent pas encore mais la deuxième partie du stage va être rude : soixante-douze heures de rallye durant lesquelles ils devront s'infiltrer, renseigner, réaliser un coup de main avant de s'exfiltrer, tout cela derrière les lignes ennemies, symbolisées par des patrouilles. La veille, pour la dernière nuit du raid de synthèse, la soirée a été âpre. La section a progressé sur plus de 20 kilomètres en toute discrétion dans une zone parsemée de vergers, de champs et de barbelés. L'aube pointe à l'horizon. Pendant que des soldats montent la garde en lisière de forêt, le reste de la section se repose à l'abri dans un bosquet de châtaigniers. L'adjudant Bruno n'est pas loin de sa radio, en mesure de prendre les ordres à tout instant. Au bout d'une heure, le PR4G grésille. La section a été décelée. Il faut s'exfiltrer par le chemin de repli qu'ils ont repéré la veille, pour atteindre une section alliée à deux kilomètres plus à l'Ouest. La section amie est chargée d'appuyer les stagiaires durant leur repli et de les recueillir à l'issue pour les ramener en zone sûre.

« Ce stage a permis à ma section d'apprendre à se coordonner dans la difficulté, déclare l'adjudant Bruno. J'ai appris que la rusticité est une question de mentalité et que ce sont les qualités individuelles et collectives qui font avancer la troupe. » ■



Les stagiaires révisent tous les types de franchissement.

INITIATION COMMANDO EN UNITÉ

Depuis 2022, les régiments peuvent dispenser les initiations commando de six jours et proposer des aguerrissements sur douze jours. Jusqu'alors, trois centres d'initiation commando permettaient de dispenser une initiation commando aux jeunes engagés : le fort de Penthievre, le fort des Adelphe et le centre d'instruction et d'entraînement au combat amphibie à Fréjus.

ADJUDANT-CHEF RÉGIS, MONITEUR-CHEF EPMS

Le préparateur **mental**

Texte : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME - Photos : ADJ A. THOMAS-TROPHIME, SGT Olivier PIERRU



Moniteur-chef d'éducation physique militaire et sportive à Balard (Paris), l'adjudant-chef Régis utilise les techniques d'optimisation des ressources des forces armées depuis le début de sa carrière. L'instructeur a approfondi ses compétences à mesure que la méthode s'est démocratisée. Aujourd'hui son expertise est reconnue au plus haut niveau.

« **L'OPTIMISATION** des ressources des forces armées (ORFA) est un outil pour niveler le stress des soldats. C'est-à-dire relâcher la pression suite à une opération ou au contraire se booster avant une action », témoigne l'adjudant-chef Régis, moniteur-chef d'éducation physique militaire et sportive (EPMS) sur le site du ministère des Armées, à Paris. Depuis le début de sa carrière, Régis sert avec le désir de transmettre pour faire progresser les autres. Au-delà d'entraîner physiquement les militaires, il s'attelle aussi à leur préparation mentale grâce aux techniques d'optimisa-

tion du potentiel (TOP). Exercices de respiration, relaxation posturale, imagerie mentale... C'est au cours de sa formation spécialisée en 1995 qu'il découvre pour la première fois cette spécialité avec son inventeur, le médecin militaire de l'EIS¹, Édith Perreault. Convaincu de ces bienfaits, il intègre la méthode à la fin de chaque séance de sport, à son retour au 517^e régiment du train. « À cette époque, je ne pouvais pas organiser de séances dédiées. C'était la première activité supprimée dans l'emploi du temps d'une compagnie », explique-t-il. Les premiers retours sont positifs. Régis dispense

bientôt des ateliers au sein du club sportif et artistique de la garnison. « Je travaillais sur des exercices de relaxation au profit d'une association de personnes ayant des problèmes cardiaques », se souvient-il.

UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE

En 2001, il retourne à Fontainebleau pour obtenir son certificat technique n°2. Les cours de TOP, en pleine évolution, sont dispensés par des experts. En 2014, il est muté au 40^e régiment d'artillerie.

« On était trois moniteurs TOP pour répondre à une sollicitation plus importante. Après un footing réglementaire, dans la préparation opérationnelle ou avant une session de tir pour les jeunes engagés », relate l'adjudant-chef. En parallèle, il participe au sas de fin de mission des soldats. Une expérience marquante où Régis se sent utile. Peu à peu, le TOP se démocratise dans le civil. Pour élargir son champ de compétences dans la préparation mentale, l'adjudant-chef obtient, à titre personnel, des formations pour pratiquer l'hypnose et la programmation neuro-linguistique². Il apporte son expertise auprès des candidats qui préparent leurs examens, en particulier pour les oraux afin de mieux appréhender les face-à-face avec le jury. Postulants ou jurés, tous ont des retours élogieux et poussent le moniteur à la réflexion. « Si ces méthodes nous rendent meilleurs pour les examens, il en sera de même dans notre travail au quotidien. De plus, elles améliorent les rapports humains. »

MIEUX GÉRER LE STRESS

En novembre 2019, l'adjudant-chef Régis est projeté en Irak comme instructeur de sport au sein de la Task Force Montsabert. Un mois plus tard, les cent-cinquante militaires du régiment de marche du Tchad sont contraints de rester dans leur base suite aux frappes des missiles iraniens. Pour faciliter ce confinement avant l'heure, Régis met en place des séances de TOP. « J'ai constaté un réel engouement des marsouins comme de leurs chefs. Si la tension était toujours présente, ils l'ont mieux acceptée et par conséquent, ont mieux géré leur stress. » Au cours de l'opération Résilience, pendant plus de trois mois, il intervient auprès du personnel soignant de l'hôpital de Chalons-



« Meilleurs dans notre travail et nos rapports humains. »

en-Champagne et de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Suippes. « Le personnel était sous une pression permanente. Sa fatigue physique et psychologique s'apparentait à celle que connaissent les soldats, » rapporte le moniteur. Après ses nombreuses expériences, Régis est convaincu des effets positifs de l'ORFA³ sur les militaires en opération ou dans leur vie quotidienne. Aujourd'hui, ses compétences sont reconnues au plus haut niveau. Les officiers se préparant au concours des contrôleurs généraux bénéficient de son expertise. Gestuelle, attitude, posture, l'adjudant-chef assiste aux « oraux blancs » afin de les débriefer par la suite. Dès novembre, il donnera les premières séances de formation de préparation mentale aux candidats volontaires de l'École de guerre. Pour Régis, la question de savoir si l'ORFA fonctionne ne se pose pas. « Les premières séances de respiration apportent tout de suite des résultats. C'est physiologique. Au-delà de la gestion du stress, cette méthode donne les clefs pour bénéficier d'un meilleur sommeil, or un militaire reposé est un combattant plus performant. » ■

¹ École interarmées des sports.

² Ensemble de techniques visant à favoriser le développement personnel de l'individu.

³ Le TOP est devenu Orfa (optimisation des ressources des forces armées) en 2021.



Ici, l'ADC Régis dispense une séance de dynamisation complète optimisée. Des techniques destinées à préparer le soldat avant un effort.

FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
agent comptable
de l'ECPAD

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT ... à votre magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement

☐ Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires
souhaités à l'adresse suivante : terreinformatmagazine@gmail.com

ADJUDANT ZSOLT, 3^e REI

Un Noël en vert et rouge

Propos recueillis par : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME – Photos : 3^e REI, CCH Sascha OLF

Cette année encore, l'adjudant Zsolt, du 3^e régiment étranger d'infanterie passera le réveillon de Noël au quartier, avec ses camarades. Cet époux et père de deux enfants témoigne de l'importance de cette tradition unique dans nos armées.

« **NOËL À LA LÉGION**, c'est sacré. Cela fait plus de dix-huit ans que je le célèbre avec mes camarades. La Légion étrangère rassemble des militaires venus de tous les horizons. Certains n'ont pas la chance de rejoindre leurs proches pour les festivités de fin d'année. Pour ne pas qu'ils restent seuls au quartier, nous restons tous ensemble en "famille". Qu'importe la religion de chacun. Le 25 décembre reste un moment de fraternité et de solidarité. Du soldat au chef de corps, pas d'exception. Chacun prend part à cette tradition immuable. Ma femme et mes deux enfants, âgés de cinq et huit ans, ont l'habitude de mon absence la nuit du réveillon. On s'organise donc autrement en partageant le repas et en ouvrant des cadeaux sous le sapin, le lendemain. Cette année, ce jour de fête se déroulera sous la chaleur moite de la Guyane et non pas sous la neige. Je suis en séjour pour trois ans au sein de la 2^e compagnie du 3^e régiment étranger d'infanterie. Comme tous les ans, dès le début du mois de décembre, les compagnies s'attèlent aux préparatifs avec beaucoup d'implication. Chacune désigne des équipes pour organiser deux activités principales.

UN ESPRIT INTACT

La première est l'élaboration d'une crèche grandeur nature, le plus souvent sur un thème imposé. Des costumes aux décors, la créativité et l'ingéniosité dont font preuve

les légionnaires donnent de véritables chefs-d'œuvre. La compétition est rude entre les unités, puisqu'une seule de ces fresques vivantes sera mise à l'honneur, à l'issue d'un vote. Le régiment ouvre même ses portes aux familles pour qu'elles puissent venir les admirer. Viennent ensuite les sketches. Les plus jeunes mettent en scène des moments de vie qu'ils ont consignés dans un cahier tout au long

de l'année. Du chef de groupe au commandant d'unité, personne n'est à l'abri d'une imitation. Ces parodies "bon enfant" sont jouées devant l'ensemble des sections. Fous rires garantis. Quant au repas, c'est à chaque fois un véritable festin. À chaque étape du menu, le chef de corps se mêle à une compagnie jusqu'à la remise des cadeaux. Je constate après toutes ces années que l'esprit de cette

tradition est resté intact. Le premier Noël à la Légion suscite souvent de l'incompréhension chez les plus jeunes. Un sentiment vite dissipé grâce à l'accompagnement et à la pédagogie des plus anciens. Qu'importe l'endroit et les moyens, en opération ou ailleurs, nous trouvons toujours un moyen de le célébrer : l'important c'est d'être entre frères d'armes, "en famille". ■



Même sous la chaleur équatoriale de Guyane, les légionnaires du 3^e REI célèbrent Noël.

FORCES FRANÇAISES LIBRES

Continuer le combat

Texte : CDT Romain CHORON, officier historien à la Chaire de tactique générale et d'histoire militaire - Photos : Photographe inconnu / ECPAD / Défense

L'engagement militaire est un acte par lequel chaque soldat promet d'accomplir sa mission. Les militaires signent volontairement pour servir la France : en revêtant l'uniforme, ils donnent un sens à leur métier et à leur existence. Discipline, persévérance, abnégation... Ce choix professionnel est avant tout un choix de vie. Les Forces françaises libres sont l'exemple de cet état d'esprit qui anime toujours le soldat.

AU-DELÀ DES ÉVOLUTIONS des formes de la guerre (symétriques, lors de la Seconde Guerre mondiale, asymétriques lors des guerres de décolonisation et des opérations extérieures récentes), l'engagement de femmes et d'hommes au profit de la nation donne un sens à l'emploi de la force armée défini alors comme : « *La spécificité militaire, [...] demeure la clef de voûte de l'institution, et façonne, pour une large part, l'âme du soldat* »¹. Cette spécificité « doit être vécue comme étant étroitement liée à l'honneur de servir la nation, impliquant des devoirs, des sujétions ». L'exemple des Forces françaises libres (FFL), dont le général de Gaulle est reconnu comme le chef par les Britanniques en juin 1940, illustre le sens de cet engagement. Dès 1940, un nombre certain de Français refusent la défaite. Ils intègrent des réseaux de résistance au sein de la population civile, l'armée d'armistice (notamment avec l'Organisation de résistance de l'armée du général Delestraint), ou rejoignent les forces de la France Libre du général de Gaulle (1880-1970). Ce dernier incarne le sens qu'il veut donner à leur action : libérer

la France. Un but simple en apparence, permettant de fédérer les bonnes volontés, comme celle de Leclerc (1907-1947). Après l'armistice de juin 1940, ce dernier constitue un premier noyau de fidèles en Afrique. En août de la même année, avec le gouverneur du Tchad, Félix Éboué, ils obtiennent le ralliement de l'Afrique équatoriale française. La « colonne Leclerc » naît avec un effectif de 100 métropolitains et de 300 Africains. Grâce à un commandement de proximité dont le style sera qualifié plus tard « *d'esprit Leclerc* », la cohésion soude des hommes dont les opérations sont régulièrement couronnées de succès : par exemple, en mars 1941, la prise de l'oasis de Koufra (Sud libyen) grâce à une ruse, est l'occasion de maintenir la détermination de la troupe par un serment de ne déposer les armes que « *lorsque les belles couleurs françaises flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ».

LE DEVOIR ACCOMPLI

Ils sont commandés par des chefs au caractère bien trempé (comme le saint-cyrien Louis Dio, 1908-1994, ou le polytechnicien Jacques de



1944, Italie. Le général de Gaulle rend visite à un bataillon de conductrices ambulancières.



Le général de Gaulle passe en revue les femmes engagées dans les Forces françaises libres.

« La guerre, [...] c'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort. »

Antoine de Saint-Exupéry

Guillebon 1909-1985), qui constitueront la colonne vertébrale de la 2^e division blindée lors de sa création en 1943.

Les combats de haute intensité menés par les FFL nécessitent un soutien adapté. Pour cela, des volontaires arrivent des différents continents où se trouvent des Français. Des États-Unis d'Amérique par exemple, avec Florence Conrad (1886-1966) fondatrice d'une unité d'infirmières travaillant au profit de la 2^e DB à partir de septembre 1943, connues sous l'appellation "les Rochambelles", en hommage au comte de Rochambeau, héros français de la guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique. D'autres viennent depuis la Nouvelle Calédonie, territoire rattaché à la France libre dès septembre 1940, comme Raymonde Jore-Teyssier (1917-1977) et Raymonde Rolly (1917-1988). Après un passage par

Londres, elles rejoignent en 1943 les FFL d'Afrique et occupent différents postes de soutien.

Après la libération de Paris en août 1944, puis de Strasbourg en novembre 1944, les combattants des FFL ont la satisfaction du devoir accompli, grâce à leur courage, mais aussi leurs sacrifices, décrits en termes crus par Antoine de Saint-Exupéry : « *La guerre, [...] c'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort* ». Cet engagement correspond bien à la décision d'unir son destin à celui d'une collectivité pour une cause dont le sens dépasse l'horizon de sa propre existence : servir. ■

¹ Armée de Terre, *L'alliance du sens et de la force*, Paris, 2018.



Le général Leclerc disparaît en 1947 dans un accident d'avion militaire.

Le saviez-

vous?

Leclerc est un nom d'emprunt destiné à protéger la famille du général demeurée en zone occupée.

Son vrai nom est Philippe de Hauteclocque.



Des infirmières de la division Leclerc au chevet d'un blessé.

CAPTAIN FOSTER, US MARINE CORPS

« Je reviendrais en France »

Texte : SLT Matthieu LAMOULLIATE – Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME

Pour sa première mission en France, le captain Foster a été engagé sur l'exercice Manticore. Commandant d'unité, il a été intégré avec sa compagnie d'infanterie au sein du 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat. Il livre son retour d'expérience.

SUR LE CAMP MILITAIRE de Caylus, cinquante Marines en treillis, armes à la main répètent les gestes techniques qu'ils devront réaliser ce soir afin de mener à bien leur mission de réduction de résistance isolée. Déplacement, ouverture d'angle, reconnaissance de pièces, les gestes sont déjà fluides et précis, mais le captain Foster recherche la perfection. Commandant d'unité, il n'hésite pas à montrer l'exemple, en binôme avec l'un de ses soldats, en s'appuyant sur son expérience. Point particulier, cet entraînement s'effectue en musique. Du classique au hard rock, les expressions sur les visages et le dynamisme des soldats collent parfaitement au rythme choisi. « Ma compagnie a été désignée pour rejoindre l'exercice Manticore¹ et plus particulièrement le 1^{er} régiment d'hélicoptères de combat. Ma mission est d'assurer la protection de cette unité et d'être employé comme troupe d'assaut héliportée », explique-t-il.

DES PROCÉDURES COMMUNES

« C'est l'occasion pour nous de travailler en terrain libre, au plus proche de la réalité. Manticore est un exercice réaliste et exigeant. Nous sommes intégrés à toutes les phases opérationnelles, de la planification à la conduite ». La compagnie américaine vit en parfaite symbiose, non pas

dan le régiment français, mais bien avec. « À notre arrivée en France, l'accueil et l'hospitalité étaient sans réserve. Cela favorise les liens. Nous vivons ensemble chaque phase. La coordination entre nous est parfaite et les pilotes de ce régiment sont remarquables. Malgré un rythme intense et la fatigue, la cohésion reste intacte aussi grâce aux moments "off" (échanges de patch, repas, moments de détente). »

Après trois semaines d'exercice, les Marines ont les traits marqués mais les sourires ne trompent pas, tout s'est parfaitement déroulé. « Cet exercice confirme notre interopérabilité. Nous sommes capables de conduire des missions ensemble. Les procédures communes sont nombreuses et gommant la barrière de la langue. Nous repartons en Caroline du Nord confiants et riches de cette expérience française. » Une mission intense ponctuée de moments de plaisir pour les Marines. « Nous avons pu découvrir le Sud de la France de jour comme de nuit, au sol et dans les airs en hélicoptère NH90 Caiman. Ce pays est magnifique. Je reviendrai en famille pour visiter Paris, mais aussi pour le pain et les croissants. » ■

¹ Manticore 2022 : trois brigades (11^e brigade parachutiste, 4^e brigade d'aérocombat et la brigade des forces spéciales), s'entraînent ensemble au combat de haute intensité dans la profondeur et dans la durée.



Pourquoi les armes se distinguent-elles par la couleur ?

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT – Infographie : CCH Arnaud KLOPFENSTEIN



Petits carrés de tissu cousus sur les treillis, les galons de poitrine permettent d'identifier le grade d'un soldat. Leur couleur indique l'arme d'appartenance du militaire : jaune pour les "anciennes armes à pied" et blanc pour celles des "armes montées" et du soutien.

IL SUFFIRA D'INSIGNES pour allumer la flamme militaire ! Les soldats sont très attachés à différents symboles comme leur galon de poitrine. Celui-ci indique à la fois leur grade et leur arme d'appartenance. L'usage veut que les grades des unités appartenant aux anciennes armes à pied au contact, soient reconnaissables par leur patch agrémenté de bandes jaunes : infanterie, artillerie, génie, transmission et aviation

légère. Les anciennes troupes "montées" et du soutien se distinguent en revanche grâce à leurs bandes blanches, à l'instar de la cavalerie, du train, du matériel et de la logistique. Cependant, les chasseurs portent le blanc¹. Cette distinction entre "arme à pied" et "arme à cheval" est conservée encore aujourd'hui. Dans les armes blanches, le brigadier, le brigadier-chef, le maréchal des logis et le

maréchal des logis-chef correspondent respectivement aux caporal, caporal-chef, sergent et sergent-chef des armes jaunes.

DES MARQUES DE RECONNAISSANCE

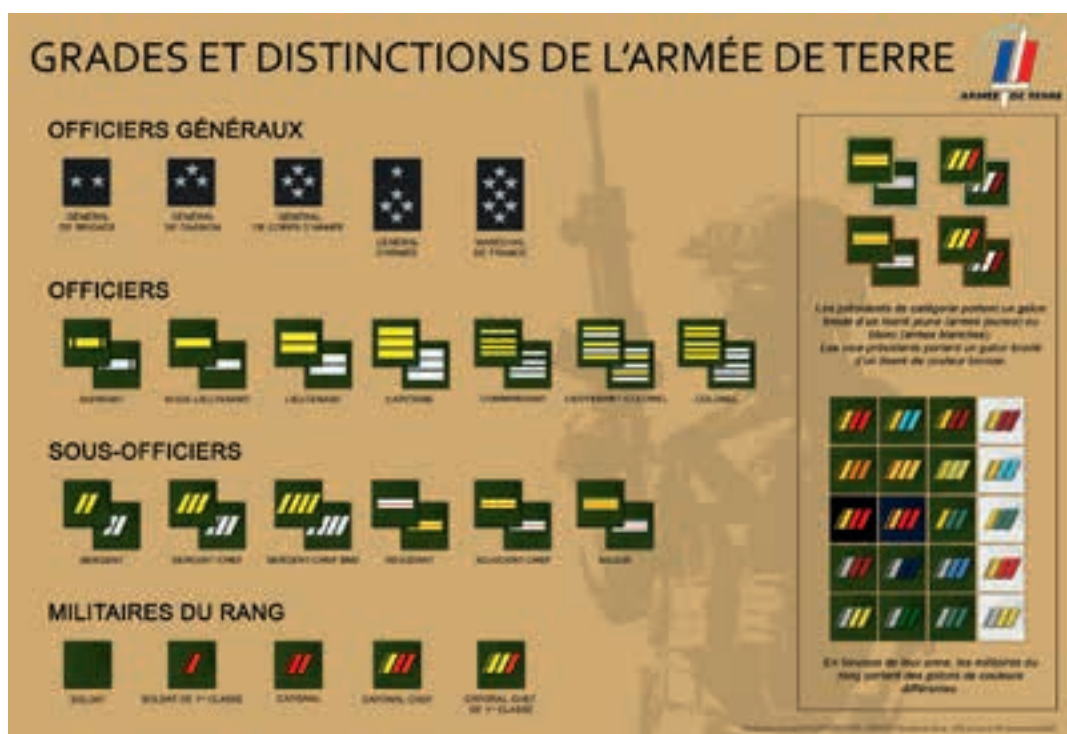
La création des distinctives (codes couleurs) remonte à l'époque de Louis XIV. Sous son impulsion, le port de l'uniforme est rendu obligatoire. En découle la nécessité de distin-

guer les différentes unités. L'infanterie de ligne² portera des boutons de cuivre jaune tandis que l'infanterie légère³ affichera des boutons argent. Ce code, attribué par certains comme des marques de reconnaissance des unités de combat et des unités de soutien deviendra une norme. Il est repris sur les grades portés à la poitrine. Les actuelles couleurs d'armes sont les héritières de cette pratique. Jusqu'en 1791, seuls les nobles accédaient aux grades d'officier, désignés sous le terme de charge. L'abolition des privilèges sous la Révolution française permet à tous d'y accéder. ■

¹ Il s'agit de l'héritage de l'infanterie légère qui avait la distinctive argent.

² Masse principale allant combattre au front et constituée de fantassins.

³ Envoyée en avant de l'infanterie de ligne, elle facilite son travail en occupant des zones ou en déstabilisant l'ennemi avant l'arrivée de la masse principale de manœuvre.



À TÉLÉCHARGER
L'infographie
sur Tim numérique.





SERGEANT TIM

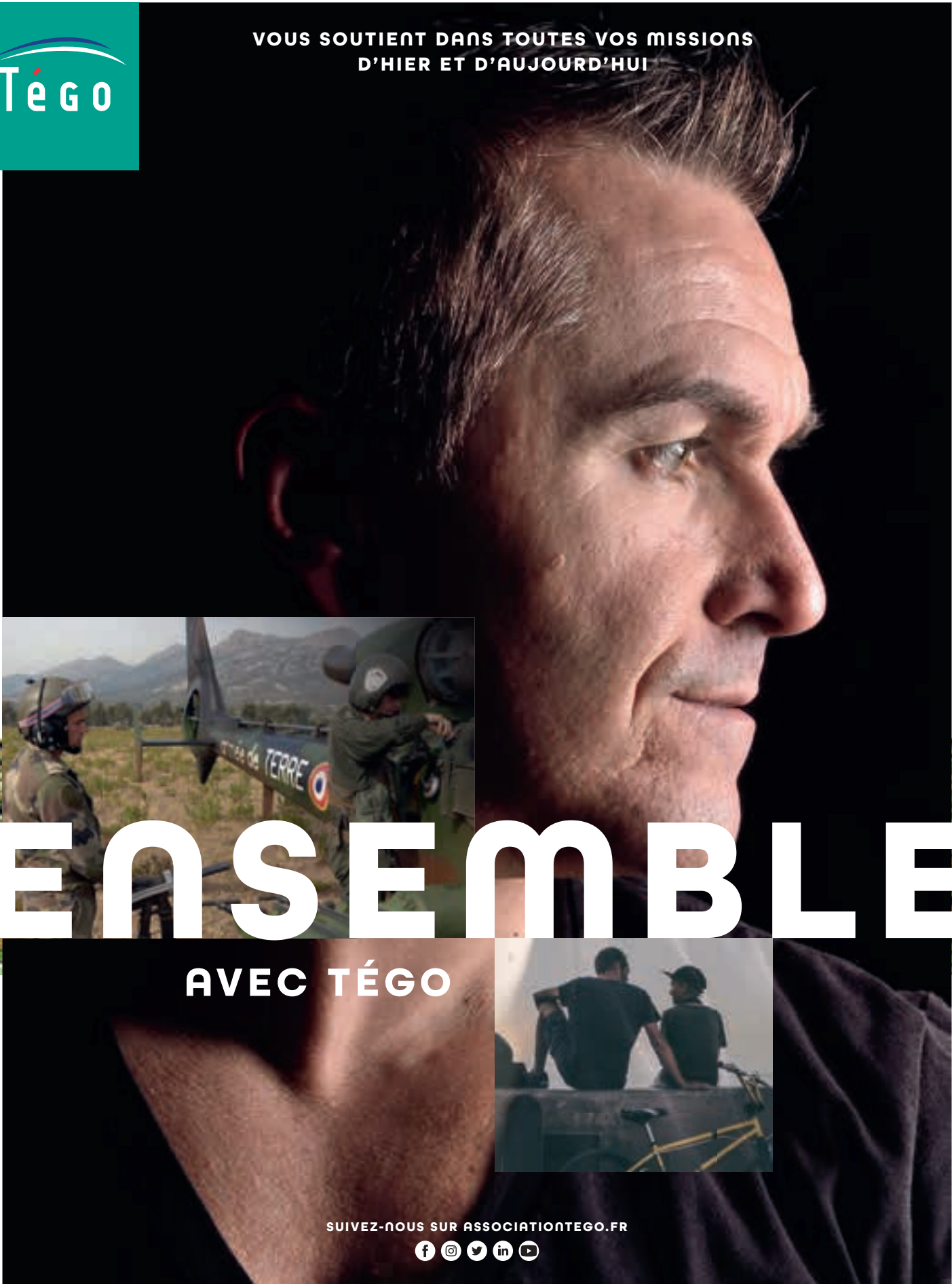
Dans les bras d'ORFA



association

Tégo

VOUS SOUTIENT DANS TOUTES VOS MISSIONS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Richard Nicolas-Nelson/ECPAD/Défense - Adobe Stock (Curto / Fabio Principe)

**PROTEGER
INTERVENIR
DEFENDRE**

**VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT**



agpm.fr



Groupe **AGPM**
SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE